

# Tous enfants d'un même Père



En septembre, faisons route ensemble !

## Heureux ceux qui vont à la rencontre

HEUREUX ceux qui vont à la rencontre  
De ceux dont l'Eglise est loin :  
Non-croyants, croyants d'autres traditions religieuses,  
Pauvres et étrangers,  
Hommes et femmes d'autres cultures.

HEUREUX ceux qui acceptent d'aimer  
Même ceux qui refusent de les aimer.

HEUREUX ceux qui acceptent d'exposer leurs idées  
Tout en acceptant que les autres n'y adhèrent pas.

HEUREUX ceux qui suscitent dans l'Eglise et la société  
Des lieux et temps où chacun  
Puisse être reconnu et prendre la parole.

HEUREUX ceux qui, sans craindre les épreuves,  
S'enracinent dans la durée et la patience,  
Sans jamais se lasser de faire des petits pas  
Pour rencontrer enfin les autres.

HEUREUX ceux qui ont un souci de cohérence  
Entre leur propre vie et le combat qu'ils mènent.

HEUREUX ceux qui s'en remettent à Dieu  
Chaque jour dans la prière.

HEUREUX ceux qui espèrent toujours :  
Ils trouveront la route qui conduit  
Au cœur des autres et de Dieu.

*Jean-Charles Thomas*

## La synodalité est un art

« La synodalité est un art, celui du discernement en commun qui demande à chacun l'ouverture du cœur et les attitudes spirituelles pour entrer dans un style marqué par l'écoute et le dialogue, la confiance et l'humilité, la conversion et la recherche de la vérité, la liberté intérieure et le courage de changer, l'ouverture aux autres et l'accueil de l'inattendu, l'enracinement dans la prière, la parole de Dieu et les sacrements... C'est un art de la rencontre, un art de la fraternité pour devenir une Eglise toujours plus inclusive, relationnelle, générative, pluriculturelle. Une Eglise qui cultive le dialogue avec « les autres » et accorde une attention aux plus petits, aux plus éloignés. Car la synodalité est toujours missionnaire, elle est une manière d'être Eglise dans et pour le monde, elle vise la construction de « notre maison commune ».

*Préface de Nathalie Becquart, Petit manuel de synodalité,  
2021 Editions Salvator*



---

## La soupe aux cailloux

Un jour, une jeune fille part gagner sa vie car ses parents sont de pauvres fermiers et ils ne peuvent plus nourrir trois personnes avec leur maigre récolte. La jeune fille s'en va à pied, baluchon en main. Cependant, la ville est plus éloignée qu'elle le croyait. Plusieurs jours passent, elle fatigue, ses vivres s'épuisent et elle a très faim. Elle demande alors aux habitants des villages qu'elle traverse de lui donner quelque chose à manger, mais tous refusent de lui faire l'offrande ne serait-ce que d'un croûton de pain.

Épuisée, elle s'installe sous un arbre, sur la place d'un village. Elle a alors l'idée de faire une soupe aux cailloux. Elle ramasse 3 beaux cailloux et sort de son sac une marmite dans laquelle elle les dépose. Intrigués, quelques villageois s'arrêtent et la questionnent. Ils n'ont jamais entendu parler de la soupe aux cailloux et se demandent comment une telle chose est possible; ils acceptent alors de lui fournir de l'eau tout en l'aidant à allumer le feu.

Au bout d'un moment, alors que l'eau commence à bouillir, la jeune fille explique qu'il faut ajouter du sel pour réussir la soupe: un villageois lui en offre de son plein gré. D'autres villageois curieux s'approchent peu à peu et viennent à leur tour regarder. Ces pierres, dit alors la jeune cuisinière, font une soupe savoureuse, mais des carottes lui donneraient un goût excellent ! Aussitôt, des villageois apportent des carottes, puis des pommes de terre, et, par la suite, des choux et des oignons et même du bœuf. Quelque chose de magique naît peu à peu dans l'esprit des villageois. L'un a à cœur de donner, le suivant donne plus encore. La soupe s'enrichit au fur et à mesure, et son odeur est de plus en plus délicieuse.

Peu après, la soupe est enfin prête. La jeune fille invite alors les villageois à la partager. Ces derniers se dépêchent d'installer des tables, de chercher des bols et des cuillères. Certains apportent même du pain et du cidre. Bientôt, tout le monde est assis autour des tables et déguste un excellent repas, dont la soupe aux cailloux constitue le plat principal. Après le repas, les villageois chantent et dansent. Ils invitent la jeune fille à rester pour la nuit. Le lendemain matin, ils lui offrent le petit déjeuner et de la nourriture pour la route. Les villageois se rassemblent pour lui dire au revoir et la remercient. L'un d'entre eux ajoute : " Nous n'aurons plus faim maintenant que nous savons comment faire de la soupe avec des cailloux ! ". Ils avaient découvert le secret du partage. Ensemble on est plus fort. Pour soigner le corps et le cœur des gens, il suffit de peu !

---